

De g. à dr. : Rémy Vialettes, Eric Forest, Virginie Lambert-Ferry, directrice générale d'AMFT, Pascal Lorne, président d'AMFT et fondateur de Go-job, Lionel Minasian, vice-président de Thecamp, Marc Schillaci, Guillaume Mordelet, responsable PME-ETI Méditerranéenne pour Enternext.



## Oui, les PME et ETI aussi peuvent avoir la cote !

**C'est sur le campus de Thecamp, en partenariat avec Enternext, Aix-Marseille French Tech (AMFT) et Thecamp, que la Cefim a décidé de faire étape pour parler « Entrepreneuriat et IPO ». Un sujet qui intéresse visiblement les chefs d'entreprise puisque quelque 75 participants étaient présents.**

Une IPO, c'est quoi ? Tout simplement l'acronyme anglais pour Initial Public Offering. Autrement dit, en français, une introduction en Bourse permettant la cotation des actions d'une société sur un marché boursier. Marc Schillaci, président fondateur d'Oxatis, spécialiste du e-commerce, a apporté son témoignage, retraçant son parcours depuis ses études d'ingénieur dans les travaux publics, en passant par ses deux premières levées de fonds (2 millions d'euros en 2008 et 4 millions d'euros en 2010) et ce qui a motivé son entrée en Bourse. « A un moment, se pose la question de faire une énième levée de fonds, car nos activités consomment énormément

de cash. On regarde le marché US sur lequel trois grandes plateformes faisaient à peu près la même taille, il y a trois ans. Lorsque nous levions 15 millions, elles levaient 100 ou 150 millions d'euros. Aujourd'hui, une d'entre elles, Shopify, est huit fois plus grande que la deuxième. On s'est dit, il y a un truc. La Bourse leur a apporté de la crédibilité, de la visibilité, de la capacité à attirer les meilleurs talents et les moyens de faire quelques acquisitions. On s'est dit que c'est ce que pourrait aussi nous apporter une entrée en Bourse. En décembre 2017, nous faisons ce choix et, le 26 avril 2018, nous sommes cotés. Ça n'a pas pris beaucoup de

temps », explique Marc Schillaci. Ce qui l'a aussi convaincu est que, s'il y a cinq ou six IPO par an, il y a aussi 400 opérations de financement. Si l'IPO prend du temps, les levées de fonds prennent, elles aussi, un temps de dingue. Il a avoué : « Le seul moment où j'ai flippé, c'est quand Trump a envoyé des "bombinettes" sur les Syriens, Poutine qui se met à gueuler, etc. Je me suis dit : "ça y est, c'est fini". Car le marché aurait pu être salement amoché. »

### **La bourse est-elle accessible aux PME ?**

Pour mener à bien cette IPO, Marc Schillaci s'est rapproché d'Enternext, filiale du groupe